

Les moteurs de croissance grippés

• La progression de l'encours des prêts au secteur privé s'est limité à 1,5%

• La détérioration de l'environnement économique limite les opportunités

• Les impayés prennent l'ascenseur

IL aurait fallu un mois de décembre exceptionnel pour éviter une piètre performance du crédit bancaire en 2013. C'était le cas. Sauf que l'activité a été principalement tirée par les transactions entre les institutions financières pour leurs opérations de fin d'année. Elles ont permis de relever d'1 point la croissance du crédit à 3,5%. Malgré ce rebond, le crédit bancaire enregistre tout de même sa seconde plus faible performance sur les vingt dernières années. Surtout, l'octroi de crédit au secteur privé est resté

cran au niveau de la sinistralité. Les créances en souffrance ont bondi de 25% à 44,2 milliards de DH, soit 6% des crédits distribués. Les entreprises et les ménages ont contribué pratiquement dans les mêmes proportions à l'envolée des impayés. La dégradation de l'environnement économique qui se traduit notamment par l'allongement des délais de paiement a fortement dégradé la relation entre les entreprises et leurs contreparties. Les impayés au niveau des banques enregistraient déjà des hausses à deux chiffres. Ils se sont établis à 26 milliards de DH en hausse de 27,1%.

En revanche, les ménages qui étaient jusque-là plus disciplinés traversent aujourd'hui plus de difficultés. Le rythme de croissance des impayés de cette clientèle a été multiplié par 5,6 d'une année à

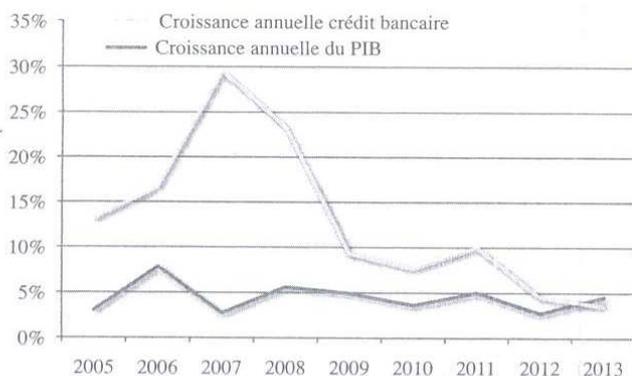


affichent une hausse de 2,1%. Plus globalement, la consommation des ménages reste l'un des principaux moteurs de la croissance économique. Sa contribution, cette année, sera cependant moins importante que par le passé, prévoit le HCP.

La montée subite du risque au niveau de la clientèle des ménages pourrait leur compliquer l'accès au crédit bancaire. Par ailleurs, le taux de chômage a poursuivi sa hausse en 2013 pour s'établir à 9,2%. Or la croissance économique, en dépit d'une progression moyenne annuelle de 4,4% depuis 2005, n'est pas fortement créatrice d'emploi. □

F. Fa.

Les années euphoriques du crédit bancaire sont bien loin



Sources: BAM et ministère des Finances

Depuis deux ans, le crédit progresse dans les mêmes proportions que la croissance économique. Il a évolué durant plusieurs années en net décalage par rapport à la croissance du PIB notamment au milieu des années 2000 avec la bulle immobilière

atone. La croissance s'est limitée à 1,5% au lieu de 4,5% une année plus tôt. Et 2014 ne devrait pas enregistrer une amélioration significative. Les perspectives de croissance dans les secteurs non agricoles sont meilleures qu'en 2012, mais elles ne sont pas vigoureuses. Les entreprises devraient encore garder le frein à main concernant les investissements. Les banques, elles, pourraient encore serrer la vis. La cote d'alerte a monté d'un

l'autre. L'encours des créances en souffrance totalise près de 18 milliards de DH (+22,6%). Avec l'atonie au niveau du marché des entreprises – croissance limitée de 1,8% des crédits à l'équipement et une contre-performance de 6,1% des crédits de trésorerie – les ménages constituent la principale locomotive de l'activité du crédit. Les prêts à l'habitat ont progressé de 6,3% à 160 milliards de DH. Les crédits à la consommation